

**METEO.** --Supérieures aux moyennes saisonnières, les températures actuelles sont cependant loin des records. Ce beau temps très agréable ne fait qu'aggraver la sécheresse

Plus d'infos 

## Aux couleurs de l'été indien

Florence Moreau

Terrasses des cafés qui lézardent au soleil, visages radieux imitant les tournesols, touristes allongés sur la plage ou testant la température étonnamment douce de l'eau, vacanciers qui profitent d'une chaleur quasi estivale : les derniers soubressauts de l'été sont appréciés. L'arrière-saison ensoleillée que connaît la région ces jours-ci a bien les couleurs de l'été indien, les gelées matinales en moins.

N'en déplaise aux puristes, à commencer par Joe Dassin qui savait pertinemment que « c'était l'automne, un automne où il faisait beau. Une saison qui n'existe que dans le nord de l'Amérique. Là-bas on l'appelle l'été indien ». L'expression désigne en fait une période de beau temps qui se produit durant la saison de l'automne, après les premières gelées nord-américaines. Élément essentiel pour le discerner du véritable été qui vient de se terminer. Temps exceptionnellement ensoleillé, pas ou peu de précipitations, vents légers, de direction variable, températures nocturnes proches des normales, températures diurnes plus élevées : si ce n'est pas l'été indien, cela y ressemble...

« La raison, c'est que nous sommes dans un flux de sud », explique Florent Locatelli, météorologue à Meteonews, société suisse de prévision. « Peu de vent et de l'air chaud s'écoulent sur le Sud-Ouest. Il y a une dépression sur l'Atlantique, un anticyclone sur l'Europe et entre ces deux zones d'action où se situe la région, le vent du sud aspire l'air chaud d'Afrique. » « Il y a cette année une activité cyclonique très importante qui a un rôle dans la circulation atmosphérique sous les latitudes moyennes. Par effet d'équilibre », détaille Laurent Violet, gérant et prévisionniste d'Aquitaine Météo.

**Canicule d'automne.** « Quand je parle d'activité cyclonique record, c'est qu'il faut remonter à 1851 pour observer la même », poursuit Laurent Violet, qui rappelle qu'il y a quinze jours, Vince, un ouragan déclassé en tempête tropicale et oublié par l'actualité marquée par le tremblement de terre au Pakistan, a atteint les côtes espagnoles. « Quand un cyclone comme Wilma quitte les Caraïbes, il réintègre la circulation dans les latitudes tempérées. De grosses dépressions tempérées de surface et d'altitude se forment quand il tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre et le font aspirer les dorsales (zones d'air chaud) qui génèrent l'anticyclone.

Si nous étions en juin ou juillet, nous connaîtrions une canicule », assure le prévisionniste. Résultat depuis deux jours : des 24° à Bordeaux, 27° à Biarritz avec une température de l'eau à 20° hier à Port-Vieux, 26° à Dax (même si, dans ce dernier cas, le sol sablonneux qui rayonne fait monter la température).

Ce alors que l'an passé, à la même époque, on se chauffait déjà et que l'année d'avant il a neigé le 24 octobre du côté de Saint-Etienne. « Il y a pourtant toujours des périodes plus chaudes à l'automne. Les températures actuelles sont certes bien au-delà des normales saisonnières qui sont de 17 à 18°, mais elles sont loin des records », relativise Florent Locatelli. Et le professionnel de fouiller dans ses archives pour retrouver d'intéressantes et parlantes données (lire ci-dessus). Il n'y a pas si longtemps, en 2001, les moyennes enregistrées à Biarritz étaient de 24 à 27°, avec un pic de 30,7° le 30 octobre.



**Arcachon.** Les joies estivales retrouvées sur les plages du Bassin  
PHOTO FABIEN COTTEREAU